—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire. ABONNEMENT: Canada $2.00 Etranger $2.50 Rédigé en collaboration.

Tandis que les uns sommeillent...

LE DEVOIR SOCIAL

Quand on parle de patriotisme, plusieurs sourient; d'autres haussent les épaules. Nous avons même comme une sorte de gêne indéfinissable à mentionner ce mot.

Ce sentiment est pourtant naturel: il doit trouver place notable dans tous les coeurs bien nés. Aimer son pays, sa race, n'est-ce pas la plus noble des affections après celle de Dieu ?

Et, quand ce pays est un territoire encore jeune, mais déjà marqué d'un passé dont on est fier à juste titre parce qu'il a été arrosé par le sang généreux de martyrs du christianisme et de la civilisation; quand cette race est celle qui fut pionnière sur cette terre d'Amérique, où elle domina deux siècles durant, et qu'elle mérita, par sa résistance énergique à tout esprit assimilateur (ne l'oublions pas), de sauvegarder sa foi, sa langue, ses moeurs, son intégrité nationale enfin: qu'il est beau, qu'il semble facile d'être patriote !

Ils le savent ceux qui, avec un désintéressement et un courage dérivés de la vaillance de nos pères, font don de leur temps et de leur argent, sacrifient leurs intérêts personnels, sans égard pour l'ingratitude même de leurs coréligionnaires et de leurs compatriotes, pour défendre et promouvoir les droits de la religion et de la nationalité de leurs ancêtres.

Ce sont eux, apôtres laiques, que l'on voit encourager généreusement nos sociétés nationales, répondre avec empressement aux exhortations des autorités religieuses, battre la marche dans tout mouvement en faveur de nos institutions, de nos oeuvres; ce sont eux qui, consciencieux de leurs devoirs d'ainés, donnent l'exemple à leurs jeunes frères, et s'enrôlent avec fierté dans les associations de jeunesse, les faisant bénéficier de leur expérience, de leurs sages conseils, et même de leur travail.

Mais ces dévouements à toute épreuve se comptent sur les doigts de la main. Qu'ils sont peu nombreux leurs imitateurs... "L'exemple entraine"; eh oui ! Cependant, le bon exemple entraine plus lentement que le mauvais. C'est toujours la crainte de l'effort, qui prévaut; une certaine peur des commentaires de la foule des médiocres et des désoeuvrés qui retient à l'arrière.

Mais il n'en est pas de même des entreprises moins louables, dont les vues sont moins élevées, qui flattent les intérêts personnels, exclusivement matériels, immédiats, qui offrent l'amusement et la jouissance à ceux et celles qui en sont assoiffés et qui ne voient pas autre chose dans la vie. Ces entreprises ont vite fait de se trouver de nombreux adeptes et de dévoués.

Cette catégorie ferme les yeux sur les oeuvres de la première, ou, si elle les ouvre, c'est pour les critiquer, quand ce n'est pas pour les tourner en dérision.

Ils sont légion, toutefois, ceux qui, approuvant le travail des apôtres laiques, se contentent d'admirer et ne songent guère à seconder ces efforts, à apporter leur contribution personnelle à la tâche magnifique ; ce sont des soldats craintifs, dont bon nombre possèderaient les capacités requises pour devenir des chefs, mais que leur indécision et leur engourdissement dolent, retiennent à l'arrière plan.

Or, il est grave le devoir social: ils sont coupables envers leurs frères, ceux qui peuvent beaucoup pour les intérêts religieux et nationaux, et qui ne tiennent pas compte de leurs obligations; coupables, ceux qui ressentent bien en eux-mêmes cet appel discret à faire quelque chose pour l'avancement des bonnes causes et qui le refoulent, parce que l'entreprise ne leur rapportera rien à eux en particulier: et ils restent figés.

Et, tandis que ceux-ci sommeillent dans leur léthargique insouciance, d'autres se dépensent sans compter pour accomplir double tâche et suppléer à une inaction coupable.

Lionel LEBEL.

"The True Story of the Acadians"

Voici un livre qui intéressera un bon nombre de nos lecteurs. Il arrive de loin il est vrai, de la lointaine Louisiane, en fait, mais il traite d'un sujet qui nous touche de près et il a pour auteur, un homme que nous connaissons tous, cet excellent et actif Dudley LeBlanc, candidat au poste de gouverneur de cet état de la République américaine l'automne dernier, organisateur du voyage ouisianais en Acadie en 1930 et organisateur encore de cette magnifique réception qui a été fait l'année suivante, en terre louisianaise, aux pèlerins du Canada et de l'Acadie.

"The True Story of the Acadians" est une oeuvre de propagande. Il existe là-bas sur le compte des descendants acadiens, des *Cajuns* comme on les désigne dédaigneusement quelquefois, des préjugés absurdes. Ils sont tellement répandus, ces préjugés, ils ont eu cours si longtemps et de façon si générale que les Acadiens eux-mêmes en sont victimes. Une trop forte proportion d'entre eux, malheureusement, n'ont pas conscience de la noblesse, au sens le plus large et le plus élevé, de leurs humbles origines. Ils en souffrent dans leur langue par exemple, qu'ils croient facilement d'une qualité inférieure. Combien en avons-nous rencontré de ces bons Acadiens, des Leblanc, des Robichaud, des Boudreau etc., tous portant d'authentiques noms français et acadiens, nous dire d'un air gêné: "Vous savez, nous le parlerions bien devant vous le rançais, mais nous avons peur que vous vous moquiez". Et cette langue qu'ils avaient ainsi honte de parler c'était — des autorités l'ont reconnu — d'excellent français.

Or le livre que vient de publier M. LeBlanc est un livre de propagande. il a pour but précisément d'aider à détruire ces préjugés. C'est une des raisons, évidemment, pour laquelle il a été écrit en anglais.

Une bonne partie du livre est consacrée à la relation de faits généralement connus et pour lesquels l'auteur a emprunté aux meilleurs historiens de l'Acadie, Lauvrière, Rameau de St-Père, le frère Antoine Bernard, c.s.c., Henri d'Arles, l'abbé Casgrain et quelques autres. Il en est une autre qui offre un plus vif intérêt de curiosité. C'est celle qui relate les aventures des Acadiens dispersés dans tous les coins des colonies américaines, de ceux encore qui allèrent chercher refuge dans les Antilles françaises ou dans les colonies françaises de l'Amérique du Sud.

Puis, il y a la part prise par nos frères louisianais dans le développement de cette importante région de la patrie américaine, dans ses luttes politiques et militaires, dans cette victoire, par exemple, que le général Jackson remporta, en 1812, en pleine ville d'Orléans, sur les anglais.

Le livre de M. LeBlanc se termine par le récit, assez bref, des deux pèlerinages qui ont permis aux Canadiens du Nord de prendre contact, de la façon émouvante que l'on sait, avec leurs frères du Sud.

N.D.L.R. — "*The True Story of the Acadians*" se vend $1.25 le volume. C'est un volume de grand format, profusément illustré. Il compte une centaine de pages. On peut se le procurer en s'adressant à l'auteur, M. Dudley-J. LeBlanc, Lafayette, Louisiane, E.-U.

"L'Evangeline".

G. N. TRICOCHE

VARIETES

LE GROENLAND

On parle peu du Groenland. A part le fait que c'est une colonie danoise, peu de personnes connaissent son histoire ou son organisation. Récemment, cette terre septentrionale a attiré l'attention parce que les chajutiers français ou autres s'y rendent de plus en plus pour pêcher la morue. Ce qui se dégage, dès le premier abord, d'une étude du pays, c'est que le gouvernement du Danemark a agi d'une manière très sage à l'égard de cette colonie. Trop souvent, en effet, étrangers qui viendraient troubler toire donné, et en exterminer plus ou moins la population indigène. Ici, il a été procédé tout autrement. Le gouvernement ne cherche pas à coloniser le Groenland en Danois. Son but est de civiliser les Esquimaux et de donner à ces derniers une très large part dans tout l'organisme colonial. Cette tentative suppose une condition essentielle: une direction bien établie par une sorte d'état-major danois, et l'exclusion de tous les trappers qui viendraient troubler l'expérience et corrompre l'élément indigène. Les sujets esquimaux les mieux doués sont envoyés en Danemark pour s'y préparer à toutes sortes de fonctions. Il y a maintenant des pasteurs, des instituteurs, des infirmiers, des commerçants esquimaux. Aux imprimeries de la revue mensuelle du pays, tout le personnel est aujourd'hui indigène. Certains Esquimaux sont même membres des conseils mixtes d'administration. Il y a là une conception très élevée d'entendre la colonisation, et, ainsi qu'un journaliste éminent l'a fait remarquer, il ne manque pas de pays qui se trouveraient bien d'élever de la même façon la mentalité de leurs propres habitants !

George Nestier Tricoche

MENAGE ! CUISINE ! PIANO !!

Dans tout foyer bien organisé, la maitresse de *céans* sait mêler *l'utile à l'agréable*. Autrement la vie deviendrait intolérable. Ainsi, pendant que la maman s'occupe des *tout petits*, l'une des grandes filles vaque au *ménage*, l'autre à la *cuisine*, une troisième à la *couture*. La besogne de maison, distribuée de la sorte, paraît moins pénible à remplir et s'exécute plus rapidement. Rien n'empêche que durant les moments libres *les jeunes virtuoses* s'en donnent à *coeur-joie au piano !*

Le ménage ! Travail de chaque jour! De grâce, mademoiselle Marie-Jeanne, faites-le fidèlement et joyeusement! Quelle piètre idée auraient de votre famille entière vos distingués visiteurs, si, par exemple, vous laissiez s'accumuler sur les meubles *la poussière* et se balancer aux murs *les longs fils d'araignée !* D'ailleurs c'est une grande vertu que de ne laisser rien traîner et de mettre chaque chose à sa place! Vous savez que *le linge sale* n'est pas précisément un objet à exposer aux yeux du public; alors dérobez-le avec soin dans un endroit spécial, destiné à cette fin. Voulez-vous réussir à faire chaque jour un ménage parfait? Le grand secret, c'est d'abord de *vous lever de bon matin*, et, aussi, de faire lever les autres membres de la famille ! Comment refaire les lits, lorsqu'on y ronfle à points fermés jusqu'à des 10 et 11 heures de l'avant-midi ?

La cuisine Je vous en supplie, mademoiselle Fleurette, ne *faites pas* la moue à la pensée que vous allez pour un instant remplacer maman près du poêle! Est-ce possible que maintes jeunes filles atteignent l'âge de 21 ans, sans savoir faire cuire un oeuf ou une patate? Lacune regrettable, que *toute future maîtresse* de maison doit s'efforcer de combler ! Pourquoi ne pas se donner la peine d'apprendre, sous l'oeil vigilan tde sa mère, les principes élémentaires de l'art culinaire? Pensez-vous vraiment que votre *futur* va engager une ménagère, une cuisinière et une bonne d'enfants pour faire reposer Madame qui ne sait rien faire? Espérez-vous donc marier *un petit-millionnaire ?*

Le piano ! Oui, oui, faites du piano, mais mademoiselle Alice, considérez cet agrément comme le moyen pratique de prendre un peu de repos, après le pénible labeur de la journée ! C'est ainsi que vous saurez mettre *de l'agrément et de la gaieté* ou milieu des travaux domestiques, qui réclament tous vos moments ! Le danger, c'est peut-être que vous fassiez *trop de piano* au détriment des autres arts plus communs, tels que *l'époussetage, le balayage, le blanchissage, le repassage !* N'ayez pas peur de salir vos belles mains blanches à ces besognes secondaires, où l'orgueil et la vanité ne trouvent jamais leur compte !

Jeunes filles du monde, qui regardez vers l'avenir, deevnez *des expertes en ménage, en cuisine et en piano*. Vous vous grandirez aux yeux de vos campagnes; vous sentirez que votre vie est remplie de choses utiles, plaisantes et pratiques; vous vous préparerez sérieusement un avenir heureux; enfin ferez en tout plaisir à votre *cher époux* et vous vivrez avec lui en *douce harmonie !* Légitime ambition d'une noble et digne épouse !

"La Tempérance"

LE "BRIDGE"

EN NOVEMBRE

Si je ne me trompe, le nom de "bridge", donné au fameux jeu de cartes, dérivé du whist, et qui fait rageur, vient de ce que aux premiers jours de son institution, le joueur qui avait le droit de faire l'atout, passait la parole à son partenaire, faisait le pont "bridge"; lorsque son jeu ne lui permettait pas de lutter avec avantage.

On continuera de le jouer en novembre, et peut-être plus que jamais, mais songera-t-on qu'il est aussi un symbole? Car il y a, en novembre encore plus que durant le reste de l'année, un immense pont qui relie le passé au présent, et s'ouvre même sur l'avenir; nous le femons, nous les vivants, entre ceux des nôtres qui sont déjà partis, pour ceux qui nous survivront.

Jouons donc le bridge en novembre puisque la brièveté des jours et la température souvent maussade nous y invitent, mais réfléchissons aussi au pont que nous sommes et aux rives qu'il relie.

Sur celle-ci sont ceux que nous avons aimés, admirés, détestés même, à tort ou à raison; sur l'autre la jetée où nous aborderons.

L'éloignement nous a permis de mieux juger la valeur de nos amitiés ou de nos haines; nous jugerons d'autant mieux que nous nous approcherons plus près de notre terme à nous. Et que nous le voulions ou non, que nous y pensions ou non, que nous comptions parmi les heureux ou les malheureux de ce monde, que nous soyons de l'immense troupeau des chômeurs ou de ceux à qui la fortune sourit encore, nous allons d'un mouvement irrésistible vers ce terme au-delà duquel nous ne pourrons plus rien pour nous et nous devrons tout attendre des autres.

A ce terme, nous serons pesés à notre valeur, à notre juste valeur: et si nous avons le malheur de ne pas avoir, le poids, de ne pas nous être amassé quelque réserve où le juge incorruptible puisse trouver à solder les amendes imposées, que deviendrons-nous si ceux qui seront le pont de cette époque résument leurs secours aux quelques couronnes de fleurs qu'ils auront jetées sur notre cercueil ?

La sagesse des nations dit: Il vous sera fait comme vous aurez fait aux autres.

"Bridge" d'aujourd'hui, n'oublions pas les morts d'hier, si nous ne voulons pas être parmi les oubliés de demain.

Jules DORION

"L'Action Catholique".

CE QUE PEUT UNE FEMME

Un confrère a recueilli l'énumération suivante sur ce qu'une femme peut faire; la voici :

Elle peut dire "non" si bas que ça veut dire "oui".

Six femmes peuvent parler en même temps et se comprendre, quand deux hommes ne peuvent pas le faire.

Elle peut aiguiser un crayon de mine si vous lui donnez beaucoup de temps et beaucoup de crayons.

Elle peut se mettre cinquante épingles dans sa robe pendant ue vous vous en rentrerez une sous l'ongle.

Elle peut danser toute la nuit avec des souliers de deux points trop petits.

Elle peut se promener toute la nuit avec un enfant malade, sans songer à perdre patience.

Elle peut parler miel à sa plus grande ennemie pendant une soirée, quand deux hommes, dans les mêmes circonstances seraient à se tapocher en moins de dix minutes.

Elle peut vous dire toutes les toilettes qu'il y avait à la messe; mais elle ne pourrait pas réciter le texte du sermon.

Elle peut faire damner un homme en vingt-quatr eheures et le ramener au paradis en deux secondes, par la moindre caresse; mais un mortel enfant d'Adam, ne pourrait faire la même chose.

Elle peut de son rire cistallin vous faire croire à sa gaieté quand elle a la mort dans l'âme.

Elle a la vertu d'un ange pour vous pardonner les plus grosses fautes, et la malice d'un démon pour vous torturer sur une peccadille.

Elle peut retourner son vieux gilet et le porter dans la rue avec délice, si elle sait qu'elle a ménagé la bourse de quelqu'un qu'elel aime; et vider son porte-monnaie pour des bonbons quand elle n'a pas de soulers.

Elle peut prendre une journée à choisir des bretelles pour son mari et s'acheter un deuil en cinq minutes.

Elle peut braver sans accident les plus graves dangers pour son bien-aimé et se trouver mal à la vue d'une souris.

AU MARI

Si vous aimez votre épouse, ayez au moins quelques attentions pour elle; soyez aussi galant pour elle que pour les autres femmes.

Si vous aimez votre épouse, ne tenez pas pour acquis qu'elle le sait bien: elle aime se l'entendre dire; dites-lui donc: "Je t'aime".

Si vous croyez que votre épouse est l'esprit, l'âme de votre foyer et la source du confort et de la beauté qui s'y trouvent et qui vous plaisent, ne pensez pas que cela est tout naturel; sachez-lui en gré et remerciez à l'occasion.

Si vous êtes assuré sans conteste qu'elle ne vit que pour vous seul au monde, ne vous conduisez pas d'après cette conviction; essayez d'en faire encore la conquête.

Si votre épouse est votre égale par l'intelligence, faites-en votre camarade; faites-lui partager vos pensées intimes et ne l'écrasez pas de votre supériorité.

Si votre épouse, par sa naissance ou son intelligence, n'est pas votre égale, voyez en elle la mère de vos enfants, et traitez-la en conséquence.

PIQURES

Quelqu'un note que le Ku Klux Klan a des ramifications dans notre province.

Cette association, ajoute-t-il, est remarquable par sa stupidité et par sa haine de tout ce qui est catholique.

Ses adeptes se seraient vantés d'avoir exercé une grande influence dans une élection provinciale pas très éloignée.

Ce n'est pas nous qui allons en douter.

Edward Young Clarke qui, en 1919, avait pris la direction de cette société occupe maintenant, dit-on, une cellule dans un asile d'aliénés de New York.

Et porte une camisole de force, à cause de sa folie furieuse.

"Ce qui se ressemble se rassemble."

Distinction enviable pour cette société !

Un serpent dans un harmonium !

Dans un orphelinat de l'Inde, l'organiste a fait cette découverte.

Trouvant que l'instrument *ne fonctionnait plus comme d'habitude* on fit l'examen avec ce résultat,

Les écoliers, à l'aide d'un bâton, brisèrent le dos de l'énorme cobra.

Image de l'intrigue qui se faufile dans les milieux les plus propres à l'harmonie.

Splendide Album

Le Calendrier du Christ-Roi publié pour la cinquième fois, est destiné à remplacer le numero de Novembre-Décembre de la revue "Les Missions Franciscaines".

Par ses multiples illustrations, il constitue un splendide album représentant la vie missionnaire sous toutes ses formes.

Instructif et séduisant à la fois, ce Calendrier a lui aussi une mission. Dans tous les foyers, comme dans les écoles et les salles publiques, il se fera l'écho de cette masse incommensurable d'âmes païennes qui attendent de nous la lumière qui dissipera les ténèbres du paganisme, et la grâce qui les sauvera, de ces apôtres qui, sublimes dans leur sacrifice et leur pauvreté, font entendre des appels pressants.

Montrez votre calendrier à vos parents et amis. Faites-le estimer, faites-le désirer, et au besoin faites-vous en le *propagandiste*.

Quelques abonnés recevront le Calendrier sans avoir eu le temps de solder leur abonnement. Tous ceux qui ont le chiffre 32 sur leur adresse, sont priés de le renouveler sans retard pour l'année 1933.

Tous les abonnés à la revue "LES MISSIONS FRANCISCAINES" ($1. par année) le reçoivent gratuitement. Pour les autres: 50 sous l'unité; — $5.00 la douzaine.

Le juge. — Qui vous a poussé à voler ces bottes de foin ?

L'accusé.—C'est la faim, monsieur le juge, c'est la faim.

C'EST-Y ...?

—M'sieur le médecin, je voudrions un remède pour not' femme et not' cheval.

—Mais, mon garçon, on ne donne pas les mêmes remèdes aux bêtes qu'aux hommes,

—C'est-y que vous prenez not' femme pour un homme, ou not' cheval pour une bête ?

Le thé le plus en demande

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

MEILLEURS DEJEUNERS D'HIVER à bas prix

Voici les jours appropriés pour servir le Shredded Wheat avec du lait chaud. Il vous prodigue une énergie *naturelle*. Et vous rendrez service au Canada, aussi . . . car chaque bouchée est une aide à la plus grande industrie de ce pays . . . la culture du BLE!

SHREDDED WHEAT

12 GROS BISCUITS DANS CHAQUE BOITE

FAIT AU CANADA • DE BLE CANADIEN • PAR DES CANADIENS

FRUITS DOMINION STORES GROCERIES

LIMITED

"WHERE QUALITY COUNTS"

VENTE DU GERANT - MANAGER'S SALE

Qualité — STANDARD — Quality

POIS PEAS Tamis No. 4 Sieve No. 4 Bte No. 2 No. 2 Tin

CORN Blé d'Inde Sucré Btes No. 2 Sweet No. 2 Tins

Tomates Tomatoes Btes No. 2½ Tins

3 btes Tins 25c Prix rég. 10c Reg. Price

FARINE Sac de 98 livres FLOUR 98 lb. Bag $1.95

Saindoux Chaudière 20 livres Shortening 20 lb. Pail Wilsil's $1.99

BISCUITS Crème à l'orange MARVEN'S Orange Cream 2 lbs 25c

RAISINS Australiens—Repassés SULTANA Australian Re-Cleaned 2 lbs 25c

SOUPES Toutes Sortes Campbell's SOUPS — All varieties La douz. $1.10 Dozen 2 Btes Tins 19c

Corn Beef Bovril 2 Btes No. 1 Tins 25c

SARDINES, Brunswick La boite Per tin 05c

Gâteau "Golden Velvet" Cake Gâteau de 3 lbs Block 50c

Sirop de Blé d'Inde, 5 liv. Corn SYRUP, 5 lb. tin 31¢

PRUNES de choix, 3 livres Choice Prunes, 60/70's, 3 lbs 29¢

Dattes, nouv. saison, livre Hallowi Dates, new Season, 10¢

CAFE, mélange spécial, liv. Special Blend Coffee, lb 29¢

THE Noir, pqt ½ livre Rich. black Tea, ½ lb. pkg 25¢

Sucre en Poudre, pesé, 2 lbs Bulk Icing Sugar, 2 lbs 15¢

Sirop d'Erable, bout. 16 onc. Maple Syrup, 16 oz. btle Bouteille - 32 oz. - Bottle 45c 25¢

Macaroni à la pesée, la livre Bulk MACARONI, lb 05¢

FROMAGE Kraft, la livre Kraft CHEESE, per lb 25¢

Gruau roulé, à la pesée, 6 lbs Bulk Rolled OATS, 6 lbs 25¢

CORN FLAKES Kellogg's Livret illustré des Jungles, GRATIS Jungle Land Movie Book FREE 3 pkges pqts 25¢

Corn Flakes Quaker Le paquet Per package 08c

Gâteau au Raisins, la livre Raisin CAKE, lb 19¢

Blé d'Inde sur Epis, la bte CORN on COB, per tin 19¢

Tasses et Soucoupes, 3 pour Cups & Saucers, 3 for 19¢

SAVON Surprise, 10 mor. Surprise SOAP, 10 bars for 45¢

Savon P. & G., 10 morceaux P. & G. SOAP, 10 bars for 35¢

LAIT Eagle Brand, la bte Eagle Brand MILK, tin 19¢

PEANUTS Salées, pqt 1 liv. Salted Peanuts, lb pkg 16¢

CARAMELS, Lowney's La livre — per lb 19¢

JAMBON PicNic, la livre PicNic HAM, lb 13¢

BACON mariné, la livre Sugar Cured BACON, lb 19¢

Extra Special! Guimauve — Marshmallow Bte de 3 livres 3 lb. Tin 59¢

SPECIAL FROMAGE Canadien Canadian CHEESE 2 livres lbs. for 29¢